

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Un opéra d'enfants, ou l'art lyrique revisité

_ 10 QUESTIONS À : Tapuarii Laughlin

_ LE SAVIEZ-VOUS : La commune de Papeete fête ses 120 ans !

_ L'ŒUVRE DU MOIS : Les *unu* du 21^{ème} siècle

MAI 2010

NUMÉRO 32

MENSUEL GRATUIT





TMK

TIM-MCKENNA.COM

T
A
H
I
T

OFFREZ-VOUS LES PLUS BELLES IMAGES DE TIM MCKENNA
EN TIRAGE ORIGINAL NUMÉROTÉ ET SIGNÉ PAR LE PHOTOGRAPHE,
TOILE CANVAS GRAND FORMAT OU TIRAGE D'ART SUR PAPIER PHOTO
RENSEIGNEMENTS AU 79 92 31 SALES@TIM-MCKENNA.COM

“ faire fleurir la culture...”

Fabien DINARD

directeur du Conservatoire



Mai 2010.

Nous avons déjà presque accompli la moitié du chemin de cette année du tigre. Se profilent à l'horizon, dans quelques semaines, les festivités du Heiva 2010, qui rythmeront la vie culturelle de notre *Fenua* et auxquelles, une fois encore, le Conservatoire participera avec près de 700 élèves présents lors de la soirée de clôture des écoles de danse.

Nous approchons également de la fin de *Matari'i i Nia*, la fin de la période de l'abondance, ce qui ne nous empêchera pas de faire fleurir la culture.

D'ici là, Te Fare Upa Rau aura accueilli son second stage d'art traditionnel ouvert aux touristes étrangers. Cette année, le Japon et le Mexique viennent en force et nous sommes plus qu'heureux de les accueillir. Car ces deux pays vouent au *Ori* Tahiti originel un véritable culte, et le mot est faible. Plusieurs centaines d'écoles y sont ouvertes, et dans les festivals internationaux, ces danseuses et ces groupes surprennent nos propres chefs de formation et chorégraphes. Pouvons-nous manquer de participer à cet étonnant développement de notre art ?

Assurément non. Qui plus est, au moment où notre industrie touristique cherche son second souffle, n'y-a-t-il pas là un signe du destin ? Un signe qui rappelle tout bonnement ce que les Etats généraux avaient souligné : l'importance primordiale du facteur culturel dans la politique développementale.

De culture, il en est bien évidemment question dans les travaux concernant la définition du périmètre du futur centre culturel polynésien. Etat et Pays cherchent la meilleure manière d'avancer afin de pouvoir disposer d'une vitrine la plus vraie, la plus attractive, destinée à nos populations, puis à partager avec nos touristes.

En attendant, nous espérons vous voir nombreux le vendredi 7 mai prochain, où deux de nos grands ensembles, le grand orchestre et la grande harmonie, vous proposent au Grand Théâtre de la Maison de la Culture un magnifique opéra pour enfants, « Le Petit Poucet », et un concert « Musiques de films ».

Bonne... culture à tous. >>>

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@muséetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

6-7 *DIX QUESTIONS À
Tapuarii Laughlin*

8-9 *LA CULTURE BOUGE
Qui sera le vainqueur de 9 semaines et 1 jour ?*

10-11 *LE SAVIEZ-VOUS ?
La commune de Papeete fête ses 120 ans !*

12-17 *DOSSIER
Un opéra par et pour les enfants, ou l'art lyrique revisité*

18-19 *LA CULTURE EN PÉRIL
"Les enfants sont l'espoir"*

20-21 *TRÉSORS DE POLYNÉSIE
Les paradoxes de Toahotu*

22-23 *POUR VOUS SERVIR
Le Grand Théâtre : entre esthétique et acoustique*

24-25 *L'OEUVRE DU MOIS
Les unu du 21^{ème} siècle*

26-27 *RETOUR SUR...
Leçons d'art*

28-29 *ACTUS*

30 *PROGRAMME*

31 *CE QUI SE PRÉPARE
la ora te natura*

32 *PARUTIONS*

34 *'API MA'OHU
Tere māta'ita'i i te roto i Tahiti*



_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison
de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : POLYPRESS

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : MAI 2010

_Photo couverture : IB

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf

”Je vis ma culture,



Préparation du concert à To'ata

Chanteur, musicien, auteur, compositeur, producteur, Tapuariï est un artiste complet aussi talentueux que généreux. Il donnera, avec ses amis, un grand concert à To'ata le 1er mai avant de partir pour une tournée aux îles Sous le Vent. Rencontre avec un amoureux de la musique, tout simplement.

Peux-tu nous en dire plus sur le concert que tu vas donner à To'ata le 1er mai ?

Depuis 1988 déjà, avec mon groupe "Cool Morning", nous avons pour habitude de partir en tournée dans les îles et de terminer par un grand concert à To'ata. Le dernier date de 2006. Il est donc temps de remonter sur scène ! Mais cette fois-ci, c'est un peu différent : nous commençons par To'ata avant de partir dans les îles, afin de réunir les fonds pour payer les déplacements...

Qui sera sur scène avec toi ?

Ma sœur Sabrina bien sûr, notre petite sœur Grace aussi, ainsi qu'Angelo, avec qui nous avons récemment fait le duo "Tapiri mai". Il y aura d'autres surprises que je laisse au public la primeur de découvrir !

La musique et toi : une grande histoire familiale ?

Tous les Polynésiens sont très musicaux. Et puis c'est vrai que j'ai grandi dans une famille de musiciens... Ma mère Linda jouait de la guitare du

matin au soir, elle nous a appris quelques accords mais surtout transmis sa passion. Lorsque nous étions jeunes avec mes frères et mes sœurs, nous jouions à l'Office religieux le dimanche... C'est à partir de là que nous nous sommes plutôt à composer de la musique et à écrire des paroles de chanson.

Justement, quelles sont tes sources d'inspiration ?

Au risque de paraître banal : l'amour... J'ai eu la chance de vivre dans une famille très unie, nos liens sont forts. Et puis la nature évidemment. En tant qu'enfant de la presqu'île, et avec un père agriculteur, nous avons été sensibilisés à ses bienfaits autant qu'à sa fragilité.

Retrace-nous ton parcours musical...

J'ai toujours joué de la musique et chanté, je suis monté pour la première fois sur scène à 11 ans, aux côtés de mon oncle Gabilou, pour participer au concours de chant « À la découverte d'une étoile ». En arrivant en ville à 14 ans, je suis rentré au lycée La Mennais,

“tout simplement”

où il y avait une salle de musique à disposition... C'est là que j'ai rencontré Didier Marty avec qui je collabore toujours. Nous avons monté le groupe "Cool Morning" : on donnait des concerts dans les boîtes de nuit de l'époque, le New Orleans, le Galaxy, le Salvani's. On a sorti notre premier album en 1991, qui porte le nom du groupe, puis un autre en 1994, "Local Boy". Progressivement, on s'est fait une petite place dans le monde musical local. En 1996, je suis parti à Los Angeles pour suivre une formation au Musicians Institute d'Hollywood. De retour à Tahiti, j'ai créé mon propre studio d'enregistrement, "Native Studio", et sorti l'album "Tropical", dont le titre "Horo'a i te here" a bien marché... On a vendu plus de 25 000 albums ! C'est à partir de là qu'on est vraiment rentrés dans le cœur des Polynésiens. On a commencé à faire les premières parties de grands artistes comme Jimmy Cliff ou Patrick Bruel. Ça devenait plus sérieux !

Tu exportes ta musique ?

J'ai une petite distribution à Hawaii, en Nouvelle-Zélande et au Japon. Mais c'est difficile... Faire une carrière à l'international est le rêve de tous. En plus de disposer de gros moyens, il faut une structure professionnelle rigoureuse, des managers ; ce que nous n'avons pas à Tahiti. C'est décourageant car le potentiel artistique existe mais il n'est ni reconnu, ni encouragé : pas de statut d'intermittent du spectacle, pas d'encadrement... Pourtant la demande internationale existe. Quand on voit par exemple l'engouement pour la musique et la danse polynésienne au Japon, on se dit qu'il y aurait vraiment de quoi faire...

Personnellement, quels sont tes goûts musicaux ?

J'écoute absolument de tout ! Rock, reggae, musique classique, traditionnelle.... De U2 à Brel en passant par les *Himene* - je ne rate jamais un Heiva !

Tu maîtrises autant le tahitien que le français et l'anglais. Quel est ton rapport à la culture polynésienne ?

Je vis ma culture, tout simplement. D'après moi, la culture n'est pas un discours, elle ne s'apprend pas, elle se vit. Sinon c'est superficiel. Comme la majeure partie des Polynésiens, j'entretiens un rapport étroit avec la terre, l'océan, la pirogue, la danse, le chant, la musique... Tout ce qui nous rend uniques. Et comme tout le monde aussi, je suis "en prise" avec la modernité, son lot d'exigences et de stress ! Tout ceci fait que je suis à l'aise avec les autres cultures, avec d'autres gens et dans d'autres pays. Tant que l'on a la chance d'être bien avec soi-même et son environnement, on peut l'être partout je crois.

Cette année est celle de l'hommage à Henri Hiro, pour les 20 ans de sa disparition. Que penses-tu de sa philosophie ?

J'aurais tellement aimé le rencontrer. C'était un visionnaire. Il a vu ce qui allait se passer avant tout le monde, car il connaissait la nature profonde des Polynésiens. Et pour cela il s'est levé, battu. Ses poèmes sont bouleversants de lucidité et de sagesse. Lorsque je suis allé en cours à l'Université, j'ai eu Turo a Raapoto comme professeur de tahitien. Ils sont dans la même veine : ce sont des piliers et des garants de la culture. Turo m'a beaucoup inspiré.

Si on te donnait un budget pour faire une action culturelle, que mettrais-tu en place ?

Avant de faire quoi que ce soit, je réunirais des personnalités de chaque domaine culturel afin de pouvoir donner des axes de travail à ces derniers, une ligne de conduite leur permettant de s'épanouir. Il faut connaître la source avant d'agir ! ♦

NOUVEL ALBUM DE TAPUARI !

"Tahiti", en vente dans les magasins Carrefours au tarif de 2 500 Fcfp.

Concert de Tapuarii

- Lundi 1^{er} mai, à 19h30
- Place To'ata
- Tarifs : au sol / centrale : 3 000 Fcfp / virage et latérales : 2 000 Fcfp
- Vente aux deux Carrefours (Arue et Punaauia)



To'ata 2006

qui sera le vainqueur

RENCONTRE AVEC HEIA PARAU, CHARGÉE DE COMMUNICATION À RFO, RAIMANA BAREILLE ET AROMA SALMON, MUSIENS.



La foule des Francofolies

"9 semaines" à la découverte des meilleurs talents musicaux de l'Outre-mer et "1 jour" sur la scène des Francofolies de la Rochelle... C'est la formule magique du concours du même nom, qui séduit de nombreux artistes du fenua. Après le casting, 8 artistes ont été sélectionnés ; ils joueront avec leurs acolytes de Nouvelle-Calédonie et de Wallis et Futuna sur la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture le 12 mai prochain... Prêts à encourager votre artiste préféré ?!

Depuis 6 ans, RFO fait le tour des océans pour partir à la rencontre des meilleures voix des régions d'Outre-mer, afin de faire découvrir au public leur talent et de leur offrir une scène à la mesure de leur virtuosité : les Francofolies de la Rochelle ! Tikahiri, Raimama Bareille, ces noms vont-ils devenir familiers ? Normal, ce sont les vainqueurs 2008 et 2009 du concours 9 semaines et 1 jour. L'occasion de faire un petit retour sur leur expérience...

Raimana Bareille

Il a envoûté le jury avec sa voix de velours et ses compositions très personnelles, trait d'union entre la musique polynésienne traditionnelle et l'acoustique moderne. Guitariste autodidacte, Raimana joue dans le groupe « Manaiki i », avec qui il continue de tourner sur les scènes des hôtels et bars de la place. Il s'est présenté l'an dernier au concours car "c'est le seul événement musical local qui ait une portée et un retentissement national", explique-t-il.

"Nous sommes jugés par des artistes connus, comme Laurent Voulzy, ce qui est tout de même valorisant. J'ai été surpris et très heureux de gagner, d'autant que lorsque l'on est autodidacte, il est difficile de situer son niveau. Mais ce concours est avant tout une expérience très enrichissante sur le plan humain, grâce aux rencontres avec les autres artistes de l'outre-mer, avec lesquels on se ressemble beaucoup, musicalement parlant. Nous avons pu échanger et partager nos univers".

Et alors Raimana, jouer devant 15 000 personnes, ça fait quoi ? "Le trac est énorme ! Je me suis senti très seul sur scène les premières secondes, planté là avec ma guitare devant ces milliers de spectateurs. C'est assez surréaliste comme sensation ! Et puis dès les premières notes, tout s'envole et on ne pense plus qu'à jouer. Le public était très réceptif et leurs applaudissements m'ont transporté. Quelle chance d'avoir pu vivre cette scène... Aujourd'hui, avec le recul, je dirais que ce concours m'a fait gagner en assurance et en maturité, et m'a aussi permis de m'ouvrir davantage en terme de musique."



Laurent Voulzy et Raimana



eur de 9 semaines et 1 jour ?



© ac

Tikahiri

Vous connaissez tous cette formation musicale pour le moins surprenante, au style inimitable. Tikahiri vient d'ailleurs de sortir son second album, "Merahi kerekere", qui connaît un grand succès. Les frères Salmon avaient remporté l'édition 2008 du concours 9 semaines et 1 jour, créant la surprise aux Francofolies de la Rochelle, ainsi que dans les autres lieux où ils ont eu l'occasion de jouer. Il faut dire que nos rockeurs *paumotu* ne passent pas inaperçus ! Et même si ils semblent avoir la scène "dans la peau", se produire devant 15 000 personnes fait toujours un petit quelque chose.... N'est-ce pas Aroma ? "C'est incroyable comme expérience. La foule de spectateurs ressemblent à une marée humaine, elle bouge comme la houle et les applaudissements font l'effet d'un tsunami ! Le son est tellement puissant - pas agressif - qu'il te traverse le corps. Ca n'a rien à voir avec les autres concerts, c'est d'une intensité inouïe. Rien que pour chanter une chanson sur cette scène tout le reste valait le coup. Tu n'as qu'une envie ensuite : recommencer. Avec Tikihari, c'est notre objectif." Message reçu. En attendant, la carrière musicale du groupe est bien lancée.

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Mercredi 12 mai, à 19h30
 - Tarifs : 2000 Fcfp
 - Billets en vente à Heiva Nui
- + d'infos : 544 544 - www.maisondelaculture.pf

© Fred PAYET

Le cru 2010

Plus d'une vingtaine de candidats se sont présentés au casting le 3 mars dernier, devant un jury composé de Jacquot Tiatia (régisseur de la Maison de la Culture), Julien Mai (directeur de Heiva Nui), Heia Parau (chargée de communication à RFO), Frédéric Rossoni (chef de la grande harmonie du Conservatoire) et d'artistes locaux (Matani Kainuku, Teiva LC). Chacun d'entre eux a interprété une chanson en *live* accompagné ou pas d'un musicien. Ils ont été jugés sur leur présence sur scène, la musique, le texte de leur chanson et bien sûr, leur voix. Connus, pas connus, mais tous passionnés par la musique, ils ont donné le meilleur d'eux même. Seuls 8 d'entre eux ont été sélectionnés et il n'en restera bientôt plus que 4 pour représenter la Polynésie au concert du Pacifique le 12 mai au Grand Théâtre, aux côtés des 4 Calédoniens et 4 Wallisiens. A l'issue de ce concert, le jury national désignera le grand vainqueur de chaque région. Suspens !!!

Les 8 artistes dorés et déjà présélectionnés bénéficient d'une promotion de leur chanson sur les antennes télé et radio de RFO Polynésie durant plusieurs semaines, bandes annonces, portrait et interview télé et radio. Ils ont ainsi l'opportunité d'interpréter leur chanson inédite et de séduire le public, qui est partie prenante de ce concours en ayant eu la possibilité de voter pour son artiste préféré ! ♦

Les 8 présélectionnés :

- N° 1 - NOHORAI Fabien, dit NAHO : Reggae
- N° 2 - PAILHON Edith: Soul
- N° 3 - TAUIRA Temake: Musique locale
- N° 4 - FERNANDEZ Vaheana : Pop dance
- N° 5 - CHOUAN Heimana : Pop Reggae
- N° 6 - MATARERE Guillaume : Chant contemporain polynésien
- N° 7 - ATENI Mauarii: Musique locale
- N° 8 - OHOTUA Rataro, dit RATARO : Musique locale



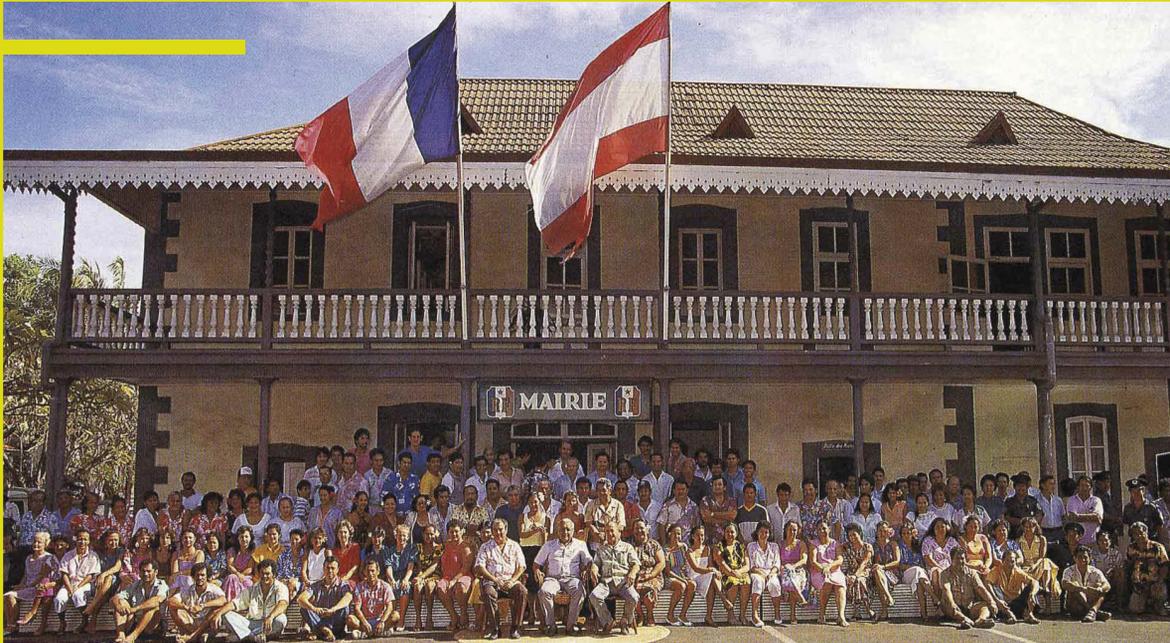
La commune de po

RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL
À L'ICA ET BETTY MAONO, CHEF DU BUREAU DE LA COMMUNICATION DE LA
MAIRIE DE PAPEETE.

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© Collection commune de Papeete



Le 20 mai 2010, la commune de Papeete aura 120 ans. À cette occasion, la municipalité a souhaité mettre en place pendant une semaine un ensemble de manifestations et d'initiatives pour fêter son anniversaire. Au-delà de cette célébration symbolique, voici une occasion de replonger dans le passé de la ville, mais aussi de mettre en valeur toutes ces personnes qui s'emploient à faire vivre la culture et le sport à Papeete.

Un peu d'histoire !

La création de la « ville » de Papeete (corbeille d'eau) est l'oeuvre du pasteur William Pasco de la London Missionary Society. Celui-ci se prit d'intérêt pour le site, et y fonda le 14 avril 1818 un port sur le lieu-dit de Paofai, avec l'établissement d'un temple en bois et d'une école. En 1827, afin de se rapprocher du temple, la reine Pomare quitta sa résidence d'Arue pour s'installer à Papeete. Un événement qui fit naître la capitale de Tahiti ! Mais c'est véritablement le décret présenté au président de la République française Sadi Carnot, le 20 mai 1890, qui institua la commune de Papeete. Ce chef-lieu des Etablissements Français de l'Océanie (E.F.O.) a été créé en considération de « l'importance de la ville », principal centre commercial des archipels environnants et dont la population s'élevait alors à 3 500 habitants, sachant qu'au même moment, on estimait à environ

25 000 le nombre d'habitants dans toute la Polynésie*.

En 1990, pour son centième anniversaire, Papeete a célébré l'événement en inaugurant son nouvel hôtel de ville à l'architecture inspirée du Palais de la Reine Pomare. Que de chemin parcouru entre le mandat du premier maire François Cardella, élu le 20 mai 1890, et le maire actuel, Michel Buillard ! Au fil des années, le petit village rural où chevaux et bicyclettes circulaient librement a laissé place à la ville moderne que nous connaissons aujourd'hui.

Par ici le programme !

L'événement est organisé par l'association des employés de la mairie, « Te mau rave ohipa no te fare oire no Papeete », présidée par Roméo Tauraa. C'est un panel d'animations culturelles, artisanales et sportives qui sera proposé au public, représentatif des traditions d'hier à aujourd'hui.

Papeete fête ses 120 ans !



© Collection commune de Papeete

**Du lundi 17 au dimanche 23 mai
De 9h à 20h**

Exposition, concours et démonstrations d'artisanat (tressage, sculpture, *tifaifai*, etc.), prestations de danse, de chants, concours de chars fleuris, défilés, concours de danse (traditionnelle et moderne), concours sportifs (*va'a tau'iti*, *tuaro ma'ohi*, pêche lagonaire, marathons, etc.), musique locale, et bien d'autres réjouissances !

Pour le programme détaillé :
www.ville-papeete.pf

**Les projections de l'ICA
17 au 21 mai, à 17h30**

Rétrospective en images sur grand écran : « Papeete d'antan », avec les films de l'ICA, qui a sélectionné parmi ses milliers d'heures d'archives des séquences représentatives de 5 thématiques, afin de dresser un panorama du Papeete d'hier le plus fidèle et varié qu'il soit !

Fêtes de la jeunesse à Papeete dans les années 60

Témoignage unique sur les sports scolaires dans la Polynésie des années 60 et 70, ce module présentera les fêtes de la jeunesse à Tahiti, filmées à l'USEP par le monsieur « cinéma » de l'époque, Jean Manjard. On y découvre les préparatifs de la première fête organisée en 1962, les répétitions, le défilé dans les rues de Papeete et la fête en elle-même avec ses grands mouvements d'ensemble, ses acrobates, ses danses folkloriques d'ici et d'ailleurs. C'est toute une génération qui se retrouvera sur ces images, en short et maillot !

Le retour du Bataillon du Pacifique en 1946

En 1946, Charles Hollande embarque sur le *Sagittaire* et filme son voyage. Ce navire ramène à Tahiti et Nouméa, après 6 ans de guerre, les rescapés du Bataillon du Pacifique. A bord, dans une ambiance euphorique, les volontaires du Bataillon du Pacifique, les marins, les gendarmes et les civils fra-

ternissent. Ce sera un beau voyage qui marquera la fin de cinq années de souffrance. En avril 1946, le navire franchit la passe de Papeete, la liesse populaire est au rendez-vous et les retrouvailles émouvantes.

Les fêtes de Tiurai

Le « Tiurai » d'antan (les fêtes de juillet) symbolise la joie de vivre et l'attachement à leur culture des Polynésiens. Concours de danse tahitienne, courses de pirogues, sports traditionnels, manèges et baraques foraines, l'ICA nous restitue des images magnifiques et pittoresques des Tiurai entre 1936 à 1966.

La pêche autrefois

Pêche au filet, à la ligne, au harpon, pour attraper crabes, *varo* ou bonites, découvrez, de la pointe Vénus à la presqu'île de Tahiti, quelles étaient les techniques de pêche de nos grands-parents ! De nombreuses séquences proviennent du fonds Guilbert, qui tourne des courts-métrages sur la pêche ; des films souvent mis en scène mais où les gestes des anciens demeurent des instants de vérité.

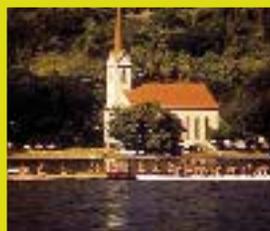
Papeete dans les années 50/60

Quand on pense au Tahiti d'autrefois, on imagine la *Bounty* entrant dans la rade de Papeete, les danseuses accueillir avec émoi les navires, les touristes qui débarquant, éberlués par tant de dépaysement et l'animation tranquille des rues ombragées de la « capitale »... Et bien c'est tout cela que l'ICA vous invite à regarder lors de la projection de ce module pour lequel de superbes séquences ont été choisies. ♦

© Fonds Manjard Usep Collection Ica



Fête de la jeunesse, 1964, Moorea



Course de pirogues, Tiurai, 1950



Pêche aux crabes



Port de Papeete, 1965

Pratique

- Célébration des 120 ans de la commune de Papeete
 - Du 17 au 23 mai, de 9h à 19h30
 - Animations variées (projections de films, défilés, artisanat, danse, musique, sport, etc.)
 - Mairie de Papeete
- + d'infos : 415 700 - www.ville-papeete.pf

un opéra pour les enfants, ou l'art lyrique

RENCONTRE AVEC STÉPHANE LECOUTRE, RESPONSABLE DE LA CHORALE D'ENFANTS DU CONSERVATOIRE, CHRISTINE BENNETT, PROFESSEUR DE THÉÂTRE AU CONSERVATOIRE ET FRÉDÉRIC ROSSONI, CHEF DU GRAND ORCHESTRE.

r et pour

ue revisité





Tous les ans entre avril et mai, les grands ensembles du Conservatoire proposent un événement musical au public. Souvenez-vous, l'an passé, à côté du répertoire classique du grand orchestre, les musiques de films étaient à l'honneur : Star Wars et Indiana Jones vont céder leur place à un conte légendaire, celui du Petit Poucet. Il sera interprété sous la forme d'un opéra d'enfants, chanté, joué et mimé. Un spectacle qui réunira plus d'une centaine d'artistes, petits et grands, et promet d'être aussi original qu'émouvant. Avec, en seconde partie, le traditionnel concert de la grande harmonie.

Une après-midi de répétitions...

Ambiance survoltée dans l'Auditorium du Conservatoire, les élèves de la classe de théâtre de Christine Bennett sont très motivés pour jouer le rôle des frères du *Petit Poucet*. On répète la première scène. Le conte comme la répétition débutent ainsi : les enfants sont à la queue-leu-leu pour recevoir leur bol de soupe. Aucun texte à prononcer, il faut mimer la scène. Cette présence, bien que muette, permettra de donner à la musique et aux chants une résonance plus vivante, en donnant corps à l'opéra. "Ne souriez pas !, leur lance Christine. N'oubliez pas que vous êtes censés avoir très très faim !" Les visages prennent alors une moue boudeuse, pour paraître plus convainquants.

C'est aujourd'hui que l'on va décider qui, de Teva ou Jules, jouera le rôle du *Petit Poucet*. Un choix important pour ces petits acteurs en herbe, alors chacun est bien décidé à donner le



meilleur. Dans le même temps, on réfléchit aux décors, à la mise en scène, aux déplacements des uns et des autres. Où va se cacher le *Petit Poucet* pour écouter ses parents, que mettre dans la grande marmite, quel récipient utiliser, etc. ? Deux chanteurs de la chorale d'Emmanuelle Vidal-Omai sont là aujourd'hui pour jouer le bûcheron et sa femme. Ils seront 5 adultes à interpréter des morceaux de cet opéra lyrique. Marie-Odile est de ceux-là : elle chantera le rôle de la femme de l'ogre. Mais cet après-midi, elle joue aussi les couturières. Armée de son mètre et de son stylo, elle prend et note les mesures des enfants pour fabriquer le petit costume de chacun. "Il faut bien se débrouiller", dit-elle. "On n'a pas de gros moyens, donc on essaye d'en faire le maximum nous-mêmes pour réaliser un beau spectacle".





Stéphane Lecoutre et sa chorale d'enfants

Les 26 élèves de la chorale des enfants du Conservatoire, animée par Stéphane Lecoutre, chanteront l'histoire du *Petit Poucet*. Mais ils ne seront pas les seuls ! 15 apprentis chanteurs du collège Tipaerui ainsi que 22 enfants de l'école Mamao viendront grossir les rangs de la chorale. En tout, ce sont donc plus de 60 petites voix que Stéphane fera chanter au rythme du grand orchestre, dirigé par

Frederic Rossoni. "Le plus difficile, avoue Stéphane, est de faire apprendre toutes les chansons - il y en a 9 - aux enfants, de coordonner la justesse et la mise en place générale... C'est un gros travail de répétitions et d'ajustements, d'autant que tous les enfants n'ont pas tous la même expérience du chant et de la scène. Certains n'avaient jamais chanté jusque-là, encore moins devant un public. Ça sera pour eux une aventure intéressante, mais stressante aussi !"





Répétitions au Grand Théâtre

Frédéric Rossoni, le chef du grand orchestre et John Mairai, le récitant

Au Conservatoire, musiciens et théâtraux savent travailler de concert, ce qui est assez rare pour être souligné. Frédéric Rossoni, remarquable chef du grand orchestre, va diriger comme à son habitude la soixantaine de musiciens qui composent son prestigieux ensemble musical. Pour l'opéra d'enfants, il accompagnera aussi les chanteurs et les acteurs, dont un que vous connaissez tous : le charismatique John Mairai, qui tiendra le rôle de récitant.

Les créations d'Isabelle Aboulker, compositrice de l'opéra du *Petit Poucet*

La compositrice Isabelle Aboulker est l'auteur de sept opéras pour enfants, parmi lesquels *Cendrillon* et *Le Petit Poucet*. Exemples uniques de compositions d'art lyrique à l'attention des enfants, ces oeuvres permettent, au travers de contes familiers, d'éveiller le jeune public à la musique classique et à l'art vocal.

Halte aux idées reçues !

Il ne faut pas croire que l'opéra n'est destiné qu'aux gens d'un certain âge, voire aux intellectuels de service. C'est faux ! Très réactif, le jeune public appréciera sans nul doute l'opéra du *Petit Poucet*, conçu pour les sensibiliser à l'art lyrique de manière amusante. N'oublions pas non plus que les enfants sont souvent bien plus ouverts et réceptifs que les adultes... ♦





La grande harmonie de Colin Raoulx

Colin Raoulx, saxophoniste de talent, dirige depuis plus de 10 ans la grande harmonie et sa trentaine de musiciens. Comme à son habitude, Colin a sélectionné pour ce concert des œuvres musicales étonnantes pour le répertoire classique : *Out of Africa* (John Barry), *Harry Potter* (John Williams) ou Santana, tout le monde appréciera d'entendre clarinettes, flûtes ou trompettes jouer ces musiques de films entraînantes.

Le *Petit Poucet*, de Charles Perrault (1697)

300 ans ont passé et pourtant, les thèmes de ce conte classique - pauvreté, courage, cruauté et victoire - n'ont pas pris une ride...

Misère et famine règnent sur le pays. Un bûcheron et sa femme n'ont plus de quoi nourrir leurs sept garçons. Un soir, ils se résignent à les perdre dans la forêt. Heureusement, le benjamin de la fratrie, surnommé Petit Poucet en raison de sa petite taille, surprend la conversation. Prévoyant, il se munit de petits cailloux blancs qu'il laissera tomber un à un afin que lui et ses frères puissent retrouver leur chemin. Le lendemain, le père met son sinistre plan à exécution. Mais le Petit Poucet et ses frères regagnent vite leur logis grâce aux cailloux semés en chemin. Les parents sont heureux de les revoir car entre-temps, le seigneur du village avait enfin remboursé aux bûcherons l'argent qu'il leur devait. Mais ce bonheur ne dure que le temps de cette prospérité éphémère. Lorsqu'ils se retrouvent de nouveau dans la précarité, les parents décident encore une fois d'abandonner leurs sept enfants dans la forêt. Ils s'assurent d'enfermer le Petit Poucet afin qu'il ne puisse pas ramasser de cailloux. C'est ainsi que lui et ses frères se retrouvent perdus dans la forêt. Ils arrivent alors devant une chaumière et demandent à y loger : mais c'est la maison de l'ogre, dévoreur d'enfants... La suite est à découvrir pendant le spectacle !



© DR



Opéra d'enfants : le *Petit Poucet* et concert de la Grande harmonie Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 7 mai, à 19h00
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Vente à la Maison de la Culture (544 544)
- + d'infos : 50 14 14
- www.conservatoire.pf

”Les enfants sont

DISCOURS RETRANSCRIT PAR FRÉDÉRIC CIBART, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE.

18

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Les jeunes danseurs de ori

La cantatrice internationale italienne Anna-Daniela Sestito, présente à Tahiti courant février à l'occasion du concours des Clés d'Or 2010, est une femme de coeur qui vibre pour de nobles causes. Après avoir rencontré les jeunes danseuses de ori Tahiti au Conservatoire, c'est en tant qu'ambassadrice de l'UNICEF pour l'enfance qu'elle s'est adressée aux jeunes lauréats du concours, le jour de la St Valentin. Son message d'espoir rappelle et s'appuie sur la force du lien entre culture et musique pour faire face à la vie.

Ambassadrice de l'UNICEF et cantatrice



“Les enfants, c'est avec vous que je désire parler aujourd'hui, c'est à vous que je désire adresser mes remerciements les plus chaleureux et profonds”, a-t-elle commencé. “Encore une fois, vous avez été la preuve vivante de l'ouverture, de la joie, de l'intégration, de l'innocence, qu'hélas, nous les adultes avons perdu. Vous représentez, vous êtes l'espoir !” Et de poursuivre, émue : “Je vous ai vu jouer, je vous ai vu danser... quelle tendresse, quel enchantement ! Plusieurs fois pendant les jours du concours, je me suis retrouvée les larmes aux yeux, j'étais totalement emportée par votre sensibilité, par votre passion ; votre liberté d'esprit sortait de vos instruments comme une poudre féerique qui tombait du ciel étoilé pour diffuser sur terre grâce, délicatesse et surtout amour.”

l'espoir"



Apprendre la musique et au-delà

"Pour en revenir à la liberté ; vous savez, les enfants, la liberté est la fille de la connaissance, du savoir. La connaissance, l'esprit critique, la capacité de se poser toujours des questions, tout cela nous donne la liberté, la véritable liberté. Travaillez votre musique, travaillez vos devoirs de l'école, lisez le plus de livres que vous pouvez. Remplissez votre valise, cela sera votre trésor personnel, un trésor que personne ne pourra jamais vous enlever. Les choses matérielles passent, s'abiment : ce qui reste intact c'est ce qu'on a dans notre cœur. Si parfois il vous arrivera d'être malheureux, tristes, d'avoir le sentiment d'être abandonnés, de subir une action méchante, n'ayez pas peur : prenez votre instrument et commencez à jouer, fermez les yeux et mettez-vous à l'écoute de votre musique, de la beauté qui est dans votre cœur, vous retrouverez alors la paix, la joie, le sourire.

Je voudrais adresser une grande pensée à tous les enfants de Polynésie qui, pour différentes raisons ne sont pas là avec nous aujourd'hui. Soyez vous, les enfants, les ambassadeurs d'un message d'amour auprès d'eux." ♦



Enfance, musique et culture en péril ?

Il faut un peu lire au-delà les mots... Disons qu'aujourd'hui, où des dangers écologiques, sociaux et économiques se conjuguent pour obscurcir grandement l'avenir de nos enfants, qui sont pourtant la promesse de demain, c'est bien dans les pratiques culturelles et artistiques vivantes que nous puiserons la force de résister et de trouver le chemin de nouvelles valeurs, aussi respectueuses que créatives. La musique est un langage universel qui rassemble les gens malgré des langues, des couleurs, et des traditions différentes, elle comble les divisions entre les générations et les cultures : sa prise en compte est un chemin essentiel pour consolider et donner du sens aux relations de l'enfant avec son environnement (culturel, social, familial...). Parce que l'art et la culture sont des moyens d'expression et de partage, la musique, entre autres, est un acte fondamental au devenir du jeune citoyen. On ne le rappellera jamais assez.

Les lauréats des clés d'or



Ambassadeur de l'UNICEF : pour quoi faire ?

Pourquoi demande-t-on à des chanteurs, des comédiens ou des athlètes de représenter l'UNICEF ? Et que peuvent nous apporter les vedettes ? Les ambassadeurs de l'UNICEF comme la chanteuse Anna-Daniela Sestito, mais aussi, pour ne citer que quelques noms illustres, le footballeur David Beckham ou l'acteur Jackie Chan, se sont affirmés dans des domaines fort divers, mais ils ont tous en commun la volonté d'améliorer la vie des enfants du monde. Leur notoriété présente des avantages évidents pour l'UNICEF : les personnalités ne passent pas inaperçues, elles sont donc à même d'attirer l'attention du monde sur les besoins des enfants, tant dans leur propre pays que sur le terrain quand elles encadrent des projets. Elles peuvent s'adresser directement à ceux qui sont en mesure de faire bouger les choses pour plaider la cause des enfants.

Toahotu



Passé Tapu'aeraha



21

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

La pointe Poriro domine Toahotu. Un mauvais esprit du nom de Te auaha pito logeait non loin. Il avait le don de se transformer en cheval. Les récits disent qu'on le voyait arriver par la mer en galopant, faisant naître sur son passage de grandes gerbes d'eau. La pointe semble également avoir été un lieu de rencontre où des sirènes chantaient le soir afin d'attirer les jeunes gens de Toahotu, d'où l'appellation

*po riro**. La pointe était aussi le terrain de danse de Ahumee Tepairu, qui aimait y jouer de la flûte.

Les baleineaux de Toahotu

Le récit phare de la commune de Toahotu se rapporte à deux baleineaux. Une femme les aurait enfantés et élevés dans une source en bordure de mer, non loin de l'actuelle mairie. Bien que ces baleineaux ne puissent communiquer avec les hommes, ils comprenaient tous leurs propos. Leurs parents décidèrent de les emmener sur les hauteurs à Vai'ufa'ufa pour

qu'ils grandissent en toute quiétude. Mais les deux baleineaux souhaitaient redescendre. Au cours de leur périple, ils furent bloqués dans les hauteurs, à un endroit où deux *paepae* ont été érigés en leur mémoire.

La plage de To 'uo'uo ou Tapu'e Maui

La plage de sable blanc de Toahotu a pour nom To 'uo'uo ou Tapu'e Maui, « l'empreinte de Maui ». La légende raconte que le héros, mat de peau, avait le dessous des mains et des pieds très blancs. Lorsque Maui marchait sur le sable de la plage, qui était noir en ce temps, il y laissait des empreintes blanches, d'où le nom Tapu'e Maui. Son pied droit serait à la passe de Tapuheera et son pied gauche au-dessous de la route de ceinture, non loin de Fa'ana.

La grotte de Maui, localisée à Fa'ana, porte bien son nom selon ses habitants. Ils y viendraient se faire consoler, à l'instar de la princesse Hina de Mataiea qui avait essayé de fuir l'anguille de Vaihiria en se réfugiant auprès de Maui à Fa'ana, pour y être protégée.◆

Le Paepae Maui



La réputation du village

Toahotu avait mauvaise réputation, comme en témoignent certains chants. Ils présentent la commune comme une terre de sacrifices, de magie noire, où les rois n'étaient pas épargnés. Les sacrifices humains consacrés au dieu Oro étaient fréquents et les sacrifiés recrutés entre la pointe Tema'ino et le village actuel. Il s'agirait donc d'un vivier humain pour qui voulait faire une offrande au dieu.

L'origine du nom *toahotu*

L'explication même de l'appellation Toahotu peut être donnée par un bloc de corail, situé non loin de la passe de Teputa, le *to'a tahae*. Cela signifie « bloc déchaîné » ou agressif, en référence à la mer lorsque celle-ci se déchaîne.

* po : la nuit
riro : être emporté, être pris

Le grand Théâtre :

RENCONTRE AVEC BERTRAND PORTIER, ARCHITECTE EN CHARGE DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DU GRAND THÉÂTRE DE LA MAISON DE LA CULTURE.

22

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



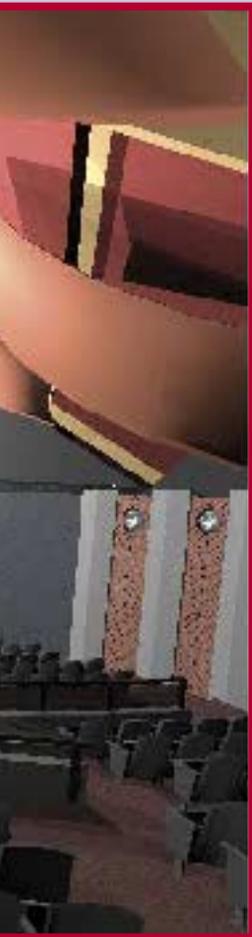
*Le futur aménagements,
avec ses panneaux acoustiques suspendus*

Bureau d'études de climatisation, architecte et acousticien ont planché de concert sur l'avenir de notre Grand Théâtre suite à l'appel d'offre lancé par la Maison de la Culture, dans l'objectif de fermer et de climatiser votre salle de spectacles préférée. Les travaux vont prochainement démarrer : petit tour d'horizon des améliorations qui vous attendent !

Construit en 1970, le Grand Théâtre a été conçu avec des murs d'enceintes ouverts, permettant une ventilation naturelle. Un concept très intéressant pour l'époque, mais aujourd'hui, on est en droit d'en attendre un peu plus d'une salle de spectacles de plus de 800 places, la plus grande du Pays après la scène To'ata. Ce lieu à taille humaine, accueillant et moderne sur le plan du son et de la lumière, absorbe en effet - ce n'est un secret pour personne ! - la chaleur et les bruits extérieurs... Réjouissez-vous, ces aléas seront bientôt du domaine du souvenir.



entre esthétique et acoustique



A l'intérieur : fermeture, climatisation, déco et acoustique

Le verdict de l'acousticien, Remi Raskin (Capri Acoustique), dépêché de métropole à cette occasion, fut sans appel : si on ferme le Grand Théâtre sans traiter les parois intérieures et extérieures, ce sera une catastrophe en terme de qualité sonore. La mise en place de panneaux acoustiques réfléchissants et absorbants est nécessaire afin d'obtenir une bonne distribution de l'énergie acoustique, sans coloration ni écho. Pour réaliser ses plans, l'architecte Bertrand Portier a dû ainsi prendre en compte toutes ces contraintes matérielles, de manière à trouver un équilibre dans l'aménagement du lieu. "L'idée est aussi de donner un coup de jeune au Grand Théâtre, en amenant de la nouveauté et de la fraîcheur. Il y aura de grandes surfaces en plâtre peintes pour donner de l'éclat, des panneaux suspendus pour améliorer l'acoustique, un nouvel éclairage"...

L'alternance de panneaux réfléchissants gris et absorbants en lattes de bois (dont le trait rappelle celui des feuilles de cocotier) apportera un nouveau design contemporain. La climatisation arrivera par les buses de soufflage murales.

A l'extérieur : peinture et portes

Une magnifique peinture noire brillante viendra réveiller l'architecture extérieure si originale du Grand Théâtre. Une nouvelle gaine technique grise entourera le bâtiment pour camoufler le réseau de la climatisation. Enfin, des portes neuves seront installées, elles recevront un traitement isolant en vue d'optimiser l'acoustique intérieure.

Les travaux devraient démarrer bientôt. Encore un tout petit peu de patience avant de profiter des diverses représentations au sein du futur très agréable Grand Théâtre de la Maison de la Culture ! ♦



La fermeture et climatisation du Grand Théâtre de la Maison de la Culture, c'est :

- Bureau d'Etudes Fluides : CIEC / M. Sébastien Ravier
- Bureau d'Etudes Acoustique : CAPRI ACOUSTIQUE / M. Rémi Raskin
- Architectes 1973 : C. Régaud / L. Prévôt
- Architecte 2010 : Bertrand Portier
- Surface du Grand Théâtre : 800 m²

Les unu du 21^{ème}

RENCONTRE AVEC TOKAI DEVATINE, PROFESSEUR DE CIVILISATIONS POLYNÉSIENNES AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.

Souvenez-vous, en février dernier le Centre des Métiers célébrait ses 30 ans d'existence. Trois décennies au service de l'art polynésien, il fallait marquer le coup ! Viri Taimana, le directeur, a eu l'idée d'installer tout autour du Centre 30 unu, oeuvres aussi monumentales qu'originales...

Des œuvres qui font sens, d'hier à aujourd'hui

Les *unu*, traditionnellement, sont des tablettes en bois plus ou moins grandes ornées de motifs géométriques ou de sculpture, installées sur les *marae* lors de célébrations particulières. Ils servaient à commémorer les ancêtres, héros ou chefs du clan. Des œuvres au sens tout trouvé pour Viri, qui souhaitait, pour fêter les 30 ans du Centre, rendre hommage aux personnes ayant participé pendant toutes ces années à la vie de cet établissement.

Commémoration et pédagogie

« L'objectif de base consistait à se demander ce que nous pouvions puiser à l'intérieur du patrimoine polynésien pour l'amener à exister d'une manière contemporaine », explique Tokai Devatine, professeur de civilisations polynésiennes au Centre des Métiers d'Art. « Outre la commémoration des 30 ans du Centre, la création de ces *unu* avait aussi un objectif pédagogique : faire travailler les élèves à partir d'un thème. Et le hasard fait par-



fois bien les choses, puisqu'il y a à ce jour 30 étudiants ! »

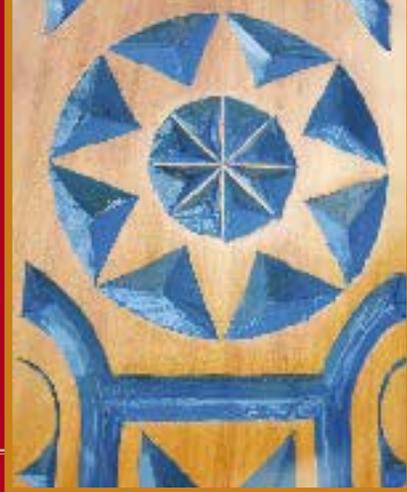
Le bois utilisé, le *kaori*, vient des îles Fidji ; sa grande dimension permet d'en faire des sculptures monumentales. Mais sachez tout de même qu'au regard de la taille de certains *unu*, le travail n'a pas pu être réalisé « d'un bloc », il a fallu ruser, les assembler ! Les plus hauts font entre 5,40 et 6 mètres et pèsent plus de 80 kg.

Selon leur niveau d'études, les élèves ont travaillé sur des thèmes différents :

3^{ème} année : les *ti'i*. Il y en a 4.

2^{ème} année : les grands héros du Pacifique. Maui, Rata, Honoura, Tafai, Pai, Hiro et Ru sont représentés. Ces 7 représentations de héros sont visibles depuis la route de Mamao.





1^{ère} année : davantage que le sens, l'exercice a porté sur la découverte du bois et des techniques de sculpture. Une face imposée à partir de formes géométriques issues du patrimoine polynésien, l'autre face libre. Ils sont au nombre de 15.

2 étudiants sortants ainsi que Tunui Salmon, professeur de sculpture, ont également réalisé un *unu* chacun, sur un thème libre.

« Ce travail a permis aux étudiants de découvrir et d'apprendre des récits historiques et légendaires, dans lesquels ils ont dû puiser des éléments pour illustrer leur œuvre », précise Tokai Devatine.

Les couleurs très « pop », rose, jaune, bleu, rouge, contrastent avec les codes habituels de l'art polynésien et rehaussent cet ensemble pour le moins contemporain.

Trois semaines ont été nécessaires pour réaliser l'ensemble de ces œuvres. « Les élèves se sont approprié ce

travail car ils ont pu formuler des propositions artistiques personnelles, ce n'était pas un exercice complètement imposé ».

Eveiller la créativité et la curiosité des étudiants, mais aussi celle des passants, avec des œuvres d'art liant passé-présent, le Centre (« Te Pu ») a définitivement réussi le cap de son trentenaire, en plus d'être devenu un point d'ancrage reconnu dans le Pacifique. ♦

Pratique

- Centre des Métiers d'Art
- Avenue du Régent Paraita (Mamao)
- Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 16h
- Tel : 43 70 51
- Mail : secretariat.cma@mail.pf

Si vous aussi vous souhaitez suivre une formation au Centre, rendez-vous sur place pour retirer les dossiers d'inscription.



Leçons d'art

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© Daniel PEREZ



Master classe de piano au Conservatoire

18h, mercredi 17 mars, grand auditorium du Conservatoire. Bruno Rigutto, invité de "Musique en Polynésie" pour une série de concerts classiques, sort de sa poche un petit cœur en satin rouge et le dépose délicatement sur le poignet de Viriamu, jeune pianiste prodige du Conservatoire. « *Joue avec ton cœur* », lui glisse-t-il. Quelques minutes plus tard, avec Laureen, jeune pianiste américaine, il sort un foulard de soie de sa poche et le pose sur l'avant-bras de son élève d'un soir. Cet incroyable magicien veut faire comprendre à la virtuose qu'il faut interpréter avec la douceur de la soie, tout comme il indiquera à Eva, la troisième à prendre un cours exceptionnel, qu'il faut « jouer » la tristesse, la ressentir profondément, au-delà de ce que peut donner la proesse technique.

Rien ne vaut une rencontre avec ces phénomènes de la musique, avec lesquels chaque moment de partage devient un moment de lumière.

© Daniel PEREZ



TAHITI NUI INTERNATIONAL presents

HEIVA I HONOLULU 2010

WAIKIKI SHELL - MARCH 18-20

27

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Heiva i Honolulu

Du 18 au 20 mars derniers s'est déroulée la 8ème édition de la plus grande compétition de danse tahitienne au monde, chez nos voisins hawaïens. Avec pour ambition de promouvoir et perpétuer la culture polynésienne, Japonais, Mexicains, Américains et Polynésiens, les groupes de 'ori sont venus des quatre coins du monde pour participer à cette grande fête de la danse, dont les bénéfices sont reversés à de jeunes polynésiens étudiants à Hawaï. Heremonana Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture et *ra'atira* du groupe Toa Reva, faisait parti du jury, aux côtés de Jeanne Mou'a, Roiti Sylva, Etua Tahauri et Papi Teriipaia. ♦



ZOOM sur les temps forts de l'actu...

EXPO RAYMOND VIGOR peinture à l'huile

C'est un habitué des lieux qui revient à la Salle Muriavai pour une exposition haute en couleur. L'artiste aborde pour l'occasion deux thèmes récurrents dans son travail : l'érotisme et la spiritualité. Des nus masculins et féminins, des œuvres inspirées de certains passages de la Bible (l'Apocalypse, la Tentation, « le dernier repas du christ »),



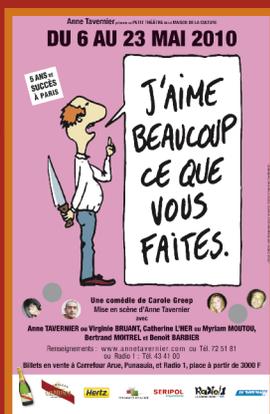
© DR

autant de sujets sont abordés comme dans un rêve, où les traits sont furtifs, les détails suggérés... Raymond Vigor a fait appel à l'enfant qui sommeille en lui pour réaliser ses peintures, celui qui ne se soucie ni de la technique ni du beau, mais qui dessine son ressenti, exprime son imagination par-delà les contraintes.

Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du lundi 3 au vendredi 7 mai, de 9h à 17h
- Entrée libre

+ d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf



THEATRE

« J'aime beaucoup ce que vous faites »

J'aime beaucoup ce que vous faites, ou comment une fausse manoeuvre avec un téléphone portable vous fait découvrir ce que vos meilleurs amis pensent de vous, juste avant leur arrivée pour un week-end dans votre maison de campagne....

Anne Tavernier revient nous faire partager humour et distraction avec cette pièce de théâtre-boulevard de Carole Greep. Le règlement de compte entre ces deux

couples « amis » vous fera rire toutes les trente secondes ; les répliques acerbes font mouche, l'histoire est crédible, le rythme soutenu et les personnages irrésistibles. A voir absolument !

Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du jeudi 6 au dimanche 23 mai, à 20h00 (18h30 les dimanches)
- Plein tarif : 3 500 Fcfp / tarif réduit : 3 000 Fcfp (- 18 ans et groupes à partir de 10 personnes) / tarif étudiants carte Pass Culture 2 300 Fcfp.
- Les billets sont en vente chez Carrefour Punaauia et Arue ainsi que chez Radio1 à Fare Ute

+ d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf

EXPO PATRICK GUICHARD : « COULEURS - SIGNES - TRACES » sculpture et peinture

Alors même que vous pouvez admirer son travail actuellement au Musée de Tahiti, pour l'exposition d'art contemporain "Têtes coupables", le peintre nous propose pour la première fois une présentation de ses œuvres à la Maison de la Culture, dont l'ensemble a été réalisé à l'Atelier du Méridien. Sur bois, sur toile, avec des feuilles d'or ou d'argent, en transparence ou en épaisseur, le travail de Patrick Guichard évoque la liberté. Abstraction des formes et harmonie des tons procurent toujours un grand plaisir esthétique ; car si les réalisations de l'artiste nous interrogent et nous regardent, elle doivent aussi savoir nous émouvoir.



Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du mardi 18 au samedi 22 mai, de 9h à 17h (9h à 12h le samedi)
- Entrée libre

+ d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf

EVENEMENT

voyage au coeur des savoir-faire ancestraux

Heiva Nui organise un magnifique « voyage au Coeur des savoir-faire ancestraux », lors duquel vous pourrez découvrir toute la richesse de la culture et des traditions polynésiennes. Des ateliers d'animations seront proposés autour des savoir-faire traditionnels tels que les langues, la sculpture, les chants, la musique, la danse, la confection du *tapa*, du tressage, l'archéologie, l'agriculture et la pêche. Des démonstrations en *live* permettront ainsi à tous de se familiariser avec ces expressions culturelles anciennes comme contemporaines. Chaque atelier mettra à disposition des visiteurs une équipe de spécialistes qui pourront parler de leur savoir et expérience.

Où et quand ?

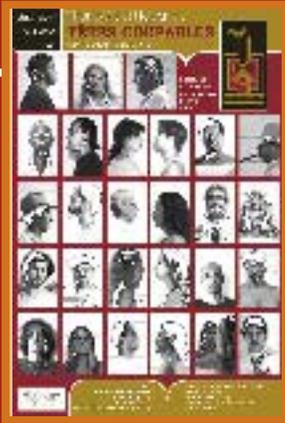
- Jardins de Paofai
- Du 18 au 20 mai, de 8h00 à 15h30
- Entrée libre
- + d'infos : 50 31 00 – www.heivanui.com



EXPO

Têtes coupables

"Têtes coupables"... Mais comment interpréter ce titre équivoque, un brin provocateur ? Vous le saurez en visitant l'exposition du même nom, 4ème du genre, organisée par l'association Trans Pacific Art en collaboration avec le Musée de Tahiti et des Îles. Une trentaine d'artistes vous proposera une vision très personnelle de ce thème, à travers peintures, photos, sculptures, vidéos, installations... C'est Patrick Isnard le commissaire de cette exposition très attendue par le public, impatient de découvrir le regard aussi incisif que lucide des artistes sur un sujet si croustillant !



Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des Îles - *Te Fare Manaha*
- Jusqu'au 15 mai, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- + d'infos : 54 84 35 – www.museetahiti.pf

MISSION ARCHEOLOGIQUE

eiao, machine à remonter le temps...

L'archéologue Michel Charleux est parti avec une petite équipe et 5 tonnes de matériel à Eiao, aux Marquises. Ils séjourneront environ 2 mois sur cette île déserte et inhabitée où, dès 1987 et avec le concours du Département Archéologie du Service de la Culture et du Patrimoine, Michel Charleux avait confirmé l'importance d'un centre de production d'outillages datant de l'époque pré-européenne. De nombreux vestiges tels que des *paepae*, des pavages ou ateliers de taille y ont été recensés. Eiao est connue pour avoir été un grand centre de fabrication et de diffusion d'outillage lithique et sa roche, de très grande qualité, convient parfaitement au débitage et façonnage, entre autres outils, de lames d'herminette. Le basalte de Eiao a une composition spécifique qui constitue une véritable signature physico-chimique, permettant d'affirmer que des herminettes provenant de cette île marquisienne ont été retrouvées dans tout l'archipel des Marquises, et jusqu'à Moorea et Mangareva ! Ces études mettent en évidence les relations entre les îles polynésiennes bien avant l'arrivée des Européens. Lors d'une précédente mission, il a par ailleurs découvert des disques de pierre, tout à fait semblables aux *ulu maika* hawaïens, qui pourraient être les témoins d'anciens contacts avec Hawaii.



Où et quand ?

- Eiao, archipel des Marquises
- D'avril à juin
- + d'infos : dans un prochain Hiro'a !

L'archéologue espère découvrir, lors de cette mission, d'autres traces d'échanges entre nos archipels, voire entre d'autres îles du Pacifique, et ainsi remonter toujours plus loin l'histoire des Polynésiens. A suivre ! ♦

PROGRAMME DU MOIS DE MAI 2010

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Concert : Tapuarii Laughlin

_Lundi 1 mai
 _19h30
 _Place To'ata
 Heiva Nui

Exposition : Raymond Vigor «Erotisme et spiritualité»

_Lundi 3 au
 vendredi 7 mai
 _9h à 17h
 _Peinture à l'huile
 _Salle Muriavai



Opéra d'enfants : Le Petit Poucet

_Vendredi 7 mai
 _19h00

_GrandThéâtre
 CAFP/TFTN

Concert de musique hawaïenne

_Vendredi 7 mai
 _19h00
 _Place To'ata
 Heiva Nui / Asso Fetia Hau

Théâtre : J'aime beaucoup ce que vous faites

_Jeudi 6 au dimanche
 23 mai
 _20h00 (18h30 les dimanches)
 _Carole Greep / Anne Tavernier
 _Petit Théâtre



Spectacle de fin d'année Arue 2

_Lundi 10 et mardi 11 mai
 _18h00
 _Petit Théâtre

Heure du conte : Le cerf Blanc

_Mercredi 12 mai
 _14h30
 _Conte d'Irlande
 _Bibliothèque enfants
 Léonore Canéri / TFTN

Concours de chant : 9 semaines et 1 jour

_Mercredi 12 mai
 _19h30
 _Grand Théâtre
 RFO/TFTN/Heiva Nui

Gala de l'école de danse Rainerarii

_Vendredi 14 mai
 _19h00
 _Place To'ata
 Heiva Nui

Célébration des 120 ans de la commune de Papeete :

animations (projections de films,
 artisanat, danse, musique, sport, etc.)
 _17 au 23 mai
 _De 9h à 19h30
 Mairie de Papeete



Exposition : «Papeete, témoignages d'un autre temps»

_Du 17 au 26 mai
 _De 8h à 15h30
 _Salle du Musée de la Mairie de Papeete



Voyage au Cœur des savoir-faire ancestraux

_18 au 20 mai
 _De 8h00 à 15h30
 _Jardins de Paofai
 Heiva Nui

Exposition : Patrick Guichard. « Couleurs - signes - traces »

_Mardi 18 au samedi
 22 mai
 _9h à 17h (9h à 12h
 le samedi)
 _Peinture et
 sculpture
 _Salle Muriavai



Chorales primaires Te reo o te tama

_Mardi 18 mai
 _19h30
 _Grand Théâtre

Cinematama «Jeux du Pacifique 1971»

_Mercredi 19 mai
 _19h00
 _Grand Théâtre
 ICA/TFTN

Livres animés : Rafara

_Vendredi 21 mai
 _14h00
 _Bibliothèque enfants
 Coco la Conteuse/TFTN

Spectacle de danse «Trésors perdus»

_Vendredi 21 et samedi 22 mai
 _19h30
 _Grand Théâtre
 Ecole de danse Conesa / TFTN

Spectacle de danse : Le roi lion

_Vendredi 28 et samedi 29 mai
 _20h00
 _Grand Théâtre
 Andréa Dance School / TFTN

Théâtre : Les Loupiotes de la Ville

_Vendredi 28 au dimanche 30
 _19h30 (18h30 le dimanche)
 _Petit Théâtre
 Guillaume Gay / Compagnie du
 Caméléon

Concert : Gabilou

_Lundi 29 mai
 _19h30
 _Place To'ata
 Heiva Nui

Exposition de photographies Fine Art

_Lundi 31 au samedi 12 juin
 _9h à 17h (9h à 12h le samedi)
 _Salle Muriavai

Projections pour ados

_Salle de projection, à 13h15
 _Mercredi 05 : L'imaginarium
 du Dr Parnassus (aventure - 2h02)
 _Mercredi 12 : Lucky Luke
 (comédie - 1h44)
 _Mercredi 19 : Hanté par ses ex
 (comédie - 1h40)
 _Mercredi 26 : Trésor (comédie -
 1h25)

Projections pour enfants

_Salle de projection, à 13h15
 _Vendredi 07 : Arthur et la vengeance
 de Maltazar (dessin animé - 1h34)
 _Vendredi 21 : Astroboy (dessin
 animé - 1h35)

Ia ora te natura

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

La nature ne sera jamais assez honorée. Henri Hiro, personnage iconoclaste disparu il y a 20 ans, l'avait déjà placée au cœur de sa démarche culturelle. Ses contemporains lui rendent hommage cette année avec, entre autres, la préparation d'une grande exposition au Musée de Tahiti et des Îles. Source d'inspiration inépuisable, le Conservatoire élabore pour sa part son gala de fin d'année sur le thème de la nature et des éléments.



Le gala de fin d'année du Conservatoire

La grande fête de fin d'année du Conservatoire est célébrée tous les ans en juin et clôture en beauté le Heiva des écoles, tout en annonçant le Heiva des grandes formations. Ce spectacle unique par sa force et sa richesse alterne et allie les arts traditionnels (danse, chant et musique) et classiques (orchestres et solistes). Pour le département traditionnel, plus de 600 danseurs - toutes classes confondues, y compris les antennes de Piraé et Moorea ! - répètent depuis plusieurs mois et vous donnent rendez-vous sur les planches de To'ata le samedi 19 juin pour vivre ce moment d'exception. Cette année, le gala est placé sous le signe des quatre éléments naturels : l'eau, la terre, le feu, le vent. Les performances de nos petits artistes seront mues par leur force vitale, leur énergie créatrice. Chorégraphies, musiques et costumes traduiront l'essence de la nature pour se transformer en œuvre d'une poésie vivante...

Où et quand ?

- Place To'ata
 - Samedi 19 juin à 18h30
 - Tarifs : de 500 Fcfp à 1 500 Fcfp
- + d'infos : 50 14 14 - www.conservatoire.pf

« Haere mai ra » : exposition Henri Hiro au Musée de Tahiti et des îles

« Haere mai ra », « viens donc », « viens sans façon », l'expression polynésienne par excellence qu'Henri Hiro aimait prononcer. Cette exposition, dont nous vous parlons depuis un moment, va être inaugurée dans quelques petites semaines. Elle sera un véritable *haere mai ra* dans la vie de Henri Hiro de bien des façons. Le commissaire de l'exposition, qui n'est autre que le directeur du Musée de Tahiti et des Îles, Jean-Marc Pambrun, nous offrira le fruit de ses nombreuses recherches, rencontres et collectes sur ce personnage emblématique de la Polynésie contemporaine. L'exposition est conçue comme un parcours biographique à la rencontre de l'inclassable Henri Hiro, ses engagements politiques, écologiques mais aussi moraux et spirituels. Articles de presse, photographies, images, témoignages, films, poèmes, toutes les facettes de Henri Hiro pourrons êtres vues, lues et entendues. ♦



© Hitihiti HIRO

Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des îles
 - Du 1^{er} juin au 24 août
 - Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
 - Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- + d'infos : 54 84 35- www.museetahiti.pf

Livres

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



■ **LES PARFUMS DU SILENCE (RÉÉDITION)**
AUTEUR : JEAN-MARC TERAÏTUATINI PAMBRUN,
SOUS LE PSEUDONYME D'ÉTIENNE AHUROA
EDITIONS LE MOTU

Les Parfums du Silence, pièce en trois actes et un épilogue, mettent en scène huit Marquisiens qui évoquent à leur manière les circonstances de la mort de Paul Gauguin, le 8 mai 1903 à Hiva Oa, la veillée funèbre et son enterrement. Au-delà de l'événement, ils parlent entre eux de l'homme, du souvenir qu'il leur laisse déjà, des Blancs et d'abord et avant tout, d'eux-mêmes. Le style littéraire est inspiré des légendes et mythes marquisiens et donne au texte une dimension poétique. Ce livre

a reçu le Prix Fiction 2004 au Salon du livre insulaire d'Ouessant.

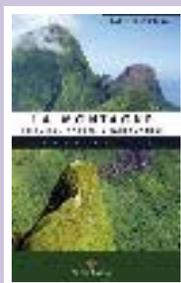
En vente dans les librairies de la place à partir de 1 500 Fcfp.

■ **T... COMME TAHITI**
DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ DES SPÉCIFICITÉS LOCALES POLYNÉSIENNES
AUTEUR ET ILLUSTRATEUR : PATRICK SCHLOUCH
EDITIONS DU SOLEIL - MAHANA

Voici un document condensé, accessible, pratique et facile à manipuler, dont le contenu à la fois informatif et attrayant transmet plus qu'une connaissance, mais aussi un sentiment, un vécu, un amour...

Ce recueil rassemble environ cinq cents mots et noms propres caractéristiques de Tahiti et ses îles. Si un pan de l'histoire polynésienne vous a échappé, si il vous manque la signification "locale" d'une expression, ou encore des éléments d'information sur un personnage ayant marqué de son empreinte l'évolution de la société polynésienne, rendez-vous dans les pages de ce dictionnaire pour découvrir les clés historiques, sociales et culturelles de l'environnement polynésien.

En vente dans les librairies de la place à partir de 4 980 Fcfp.



■ **LA MONTAGNE - HISTOIRE, NATURE ET RANDONNÉES. TAHITI, MOOREA.**

AUTEUR : PAULE LAUDON
EDITIONS AU VENT DES ÎLES - GUIDE

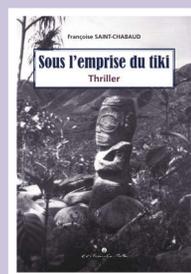
Beauté, charme, magie... De la petite marche dans les vallées ou sur les pentes du volcan aux longues ascensions par les arêtes aériennes sinueuses, les randonnées décrites offrent un réel enchantement ; à quoi s'ajoute la découverte, parfois étonnante, de la géologie, de la faune et de la flore, de l'histoire des îles et des hommes, les Ma'ohi, dont la montagne garde des traces, certaines remontant à des temps immémoriaux... Et le montagnard peut y assouvir sa passion, son besoin de dépassement, quand l'effort est rude, la voie vertigineuse, l'arrivée au sommet exaltante, sublime...

En vente dans les librairies de la place à partir de 3 250 Fcfp.

■ **SOUS L'EMPRISE DU TIKI**
AUTEUR : FRANÇOISE SAINT-CHABAUD
EDITIONS LE MOTU

Chroniqueuse au très sérieux Sydney Post, Poerava Morton, Tahitienne vivant en Australie, découvre sur son répondeur un étrange message. Le même jour, une moto fonce sur elle et la renverse en plein centre-ville. Confrontée à une situation qui lui échappe, entraînée irrésistiblement vers un passé qu'elle rejette, inconsciemment, Poerava Morton cède au charme mystérieux de Paul Dorval, personnage aussi fascinant qu'énigmatique. Elle se trouve ainsi mêlée malgré elle à une secte millénariste qui la conduit aux portes de l'horreur. Une intrigue riche en rebondissements, une image obsédante de *tiki* en filigrane plongent le lecteur dans le monde inquiétant des mystères polynésiens.

En vente dans les librairies de la place à partir de 2 950 Fcfp.



Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.



Le conservatoire artistique
présente



LE PETIT POUCKET

Opéra pour enfants d'après Charles Perrault

Musique d'Isabelle Aboulker

avec

le grand orchestre du CAPF

La chorale des enfants du CAPF, du collège de Tipaerui

et de l'école Mamao

Quatre solistes lyriques du CAPF

John Mairai, récitant

et Christine Bennett pour la mise en scène

GRANDE HARMONIE

LIBERTANGO (Piazzola), John WILLIAMS (Harry potter,
intelligence artificielle et Patriot), John BARRY (out of
Africa), Perez PRADO (pot pourri), PORTRAIT OF
SANTANA

Vendredi 07 mai 2010

à 19 h 00

au grand théâtre de
la maison de la culture



Tarifs : 1500 enfants 2500 adultes

Vente à la maison de la culture : 544 544

En co Production avec la maison de la culture

Tere māta'ita'i i te roto i Tahiti

Pāpa'ihia e A. Barion.

Piahia i roto i te Messenger de Tahiti, Journal officiel des Établissements français de l'Océanie Orientale, Te Ve'a nō Tahiti, Tāpati 22 nō tenuare e tae atu i te 26 nō fepuare 1860

Tē teatea rī'i ra te mau tumu e, ua pē ho'i te pae'au i raro, ei reira tō te mata'eina'a ra e ha'aputupu ai, e māta'ita'i ai i te ma'irira'a o te rā, i te ahiahi ra, e fa'ati'ati'a haere ai, i taua vāhi rī'i pūa'ia'i ra, i te mau parau i tupu i te reira mahana.

I muri a'e, pou atu ra mātou i raro e māta'ita'i i te hō'ē o taua mau mea huru 'ē o te fenua nei, tei hina'aro-rahihia e te feia pa'ari e ia 'ite ato'a rātou. I raro a'e, i te poura'a o te hō'ē mou'a teitei, e 'itehia i te hō'ē vāhi hōhonu, o tei parauhia e tō Tahiti nei ē, e « ana », e 'ore ra paha te reira i'oa e au maita'i i teie.

I te mau pae'au ato'a o teienei « ana maito », tē toro haere ra ia te pōhue rarahi, o tei ha'amata te tupura'a mai te tupua'i mou'a mai ā ē tae roa mai i raro, i te vāhi tae'a-'ore-hia e te mahana, i te hiti o taua ana ra. E tahe ato'a mai ho'i te vetahi ma'a pape rī'i mai ni'a mai, e, o te muhu ana'e ra o te reira te ma'a mea iti a'e e 'itehia i reira.

E rave rahi tō mātou tāmatarara'a i te fa'ahapa i te parau a te feia e rave rahi tei haere mai e hi'o i taua vāhi ra, e o tei vare ana'e i te hi'ora'a i taua vāhi ra. I te hi'ora'ahia

ho'i i te mātāmua ra, tē mana'ohia ra ia ē e 50 metera te hōhonu o taua ana ra. E fa'aro'oro'o maite ho'i te tari'a ra i te patēra'a o te 'ōfa'i i tae'ahia i roto ra e, e maere rahi roa tē tupu, ia 'ite o ia i taua 'ōfa'i ra, tei tae'ahia mai tōna ato'a ra puai, i te ma'irira'a i nā metera e pae i pīha'i 'ē mai i taua hōpe'a ana i mana'o ai au ē e 300 mau metera te hohonu.

O te mau mea huru 'ē ra i 'itehia i taua ana rahi ra, mai to Sicilia ato'a ra, tē vai ra ia te mau 'ā'amua huru 'ē nō taua vāhi ra e, o tē api te mau 'api parau e rave rahi, ahiri ē i fa'ati'ati'a-haere-hia mai te mau parau tahito e rave rahi nō taua ana i Mara'a ra.

Te huru mau ra o te hō'ē ana, e te mau' āpo'o rahi ho'i i tupu mau i roto i te fenua nei, tē hi'ohia ra ia ma te pō a pou e te feia ato'a i 'ore roa i 'ite noa a'e i te huru o taua mau mea ato'a ra. I mua a'e ho'i i te 'itea-pāpū-ra'ahia te mau mea o te ao nei, ua fa'ariro ia tō te pae'au i te fa'aro'o i taua mau ana ra ei pārahira'a e, ei tumu nō te mau parau i te mau atua ra. Tō rātou pōiri 'itea-'ore-hia, te hōhonu tae'a 'ore, te haruru rī'i i 'itehia e tei fa'arahi-roa-hia e te mata'ura'a o te ta'ata nei, nā te reira i fa'ariro i taua mau ana ra ei mau vāhi meha-meha e te māna'ona'o. ♦

Ta'o tāmāu 'ā'au

Abandonner (rejeter, quitter) = **fa'aru'e**

Abandonner (repousser, écarter, jeûner, répudier) = **ha'apae**

Abandonner (poser, placer, laisser faire) = **vaiho**

Abandonner (lâcher, libérer, laisser filer, céder) = **tu'u**

Abandonner (être infidèle) = **tāiva**

Abandonner (être parti) = **rōti'a**

Abandonner (le travail) = **topaha'a, ma'iriha'a, 'ami**

Abandonner (sa maison) : **fēori**

Abandonner (quelque chose faute de recevoir un paiement) : **tapuohue**

Abandonner (faire abandonner des projets) = **tinatinai**





TAHITI NUI TRAVEL

EMOTIONS TRAVEL N°1

Inbound Agency - Limited to a capital of 150.000.000 Xpf
RCS Papeete 621 B

ATEIVI BUILDING, TEPANO JAUSSEN STREET - PAPEETE
PO. BOX 718 - 98713 PAPEETE
TAHITI - FRENCH POLYNESIA
Tel (689) 46 41 00
Fax (689) 46 41 30
Email: marketing@tahititrueltravel.com
www.tahititrueltravel.com



TMK

TIM-MCKENNA.COM

T
A
H
I
T
I

OFFREZ-VOUS LES PLUS BELLES IMAGES DE TIM MCKENNA
EN TIRAGE ORIGINAL NUMÉROTÉ ET SIGNÉ PAR LE PHOTOGRAPHE
TOILE CANVAS GRAND FORMAT OU TIRAGE D'ART SUR PAPIER PHOTO
RENSEIGNEMENTS AU 79 92 31 SALES@TIM-MCKENNA.COM